

---

# BIOGRAPHIE DE PIER PAOLO PASOLINI PARTIE 2 1950 - 1975, PASOLINI CINEASTE

## I. INTRODUCTION

Pier Paolo Pasolini, né en 1922 à Bologne et mort en 1975 à Ostie, est un poète, romancier, journaliste et réalisateur italien. Bien qu'il soit plus connu aujourd'hui, en France, pour son oeuvre cinématographique, c'est avant tout sa sensibilité de poète qui lui a permis de créer des films touchant au mytique.

Les oeuvres de Pier Paolo Pasolini, bien qu'elles aient connu un certain succès critique, ont également été attaquées en raison des idées souvent extrêmes qu'il y défend : intellectuel de gauche, résolument sans parti, il a toujours critiqué la religion, en particulier la religion catholique, tout en accordant dans son oeuvre une grande place au sacré. Par ailleurs, son identité homosexuelle, qui lui a valu d'être rejeté à de très nombreuses reprises, l'a conduit à défendre, au début de son oeuvre, une certaine libération sexuelle induisant une libération des carcans du couple : la question sexuelle prend alors une grande place dans son oeuvre.

Dans cette deuxième fiche biographique, nous nous pencherons sur les vingt cinq dernières années de la vie de Pier Paolo Pasolini, depuis son arrivée à Rome en 1950, jusqu'à son assassinat en 1975.

## II. ROME, RESEAU CULTUREL, ET PREMIERS SCENARIOS (1950 – 1960)

Après la plainte pour outrage aux bonnes mœurs qui touche Pasolini fin 1949, celui-ci est radié de l'Education nationale et du parti communiste. Il quitte donc le Frioul pour aller vivre à Rome, en compagnie de sa mère, qui fait des ménages pour survenir à leurs besoins.

### 1. PERIPHERIES URBAINES

L'exil forcé de Pasolini à Rome le conduit à modifier certains de ses thèmes : si, au Frioul, il portait un intérêt culturel aux petites gens, et par conséquent aux personnes vivant de la terre, il s'intéresse désormais, à Rome, aux prolétaires, sous-prolétaires, ouvriers, populations des banlieues désaffectées de la capitale italienne. Pier Paolo arpente ces zones périphériques, observe ses habitants, apprend à connaître leur langue et leurs attitudes.

Bien qu'intellectuel, venant d'un milieu social différent et en ayant conscience, il tente de briser cette barrière sociale, notamment en liant des relations, amicales ou d'ordre sexuel, avec des personnes en provenant. C'est ainsi qu'il rencontre, en 1951, les frères Citti, deux peintres en bâtiment : Sergio, le frère aîné, devient le scénariste de plusieurs de ses films, ainsi que son conseiller en langue (nous avons dit que la langue parlée était essentielle à la dimension véridique que Pasolini comptait apporter à son œuvre) ; quant à Franco Citti, il deviendra l'un des acteurs fétiches de Pasolini, sous les traits notamment d'Accattone, dans le film du même nom, d'Oedipe dans *Oedipe roi*, ou du père dans *Mamma Roma*.

Le décor de la banlieue romaine, présent dans les premiers films de Pasolini (*Accattone*, *Mamma Roma*, *la Ricotta*), s'estompe progressivement dans les oeuvres cinématographiques suivantes, abordant directement le mythe (*l'Evangile selon Saint Matthieu*, *Médée*, *Oedipe roi*) ;

mais l'apport philosophique que ces espaces et les gens qui le peuplent lui ont apporté demeure.

## 2. LE DEVELOPPEMENT DU RESEAU LITTERAIRE ET CULTUREL

En parallèle de ces explorations de la banlieue romaine, Pasolini se fait connaître dans les milieux littéraires de la ville. Alors qu'il n'était reconnu, jusqu'alors, que régionalement, il écrit désormais en italien, et dépasse la poésie pour envisager le roman. Il collabore à "Paragone", la revue de Roberto Longhi, son maître à l'université.

De plus, il rencontre de nombreux poètes, parmi lesquels Sandro Penna, dont il a reconnu, avant bien d'autres, la valeur du travail.

En 1955, la publication de *Ragazzi di vita* est un événement : Pasolini est désormais connu du public, notamment pour les articles qu'il publie dans diverses revues. Le procès que le parti communiste lui intente à la sortie du livre contribue à son succès.

Il rencontre ensuite d'autres personnalités littéraires, parmi lesquelles le couple formé alors par Alberto Moravia et Elsa Morante, deux célèbres romanciers italiens. Cette rencontre est le début d'une amitié marquée par la création et les voyages.

En 1956, Pasolini rencontre Laura Betti, une jeune chanteuse également originaire de Bologne. Une amitié profonde liera dorénavant Pier Paolo et Laura : Pasolini écrira notamment des chansons pour elle, et en fera une de ses actrices fétiches. Laura Betti jouera notamment le rôle d'Emilia, dans *Théorème*.

Par la suite, Pasolini publiera, en 1957, son premier grand recueil de poésie en italien : *les Cendres de Gramsci*, qui obtient le prix Viareggio.

### **3. UNE PREMIERE APPROCHE DU CINEMA**

Dès son arrivée à Rome, Pasolini se rapproche des milieux du cinéma, puisqu'il est figurant à Cinecittà, le fameux complexe de studio situé à Rome, dans lequel il reviendra tourner en tant que réalisateur une vingtaine d'années plus tard, à l'occasion de la réalisation de *Salo ou les 120 journées de Sodome* (1975).

Dans les années 50, alors qu'il se fait un nom dans les milieux littéraires, Pasolini devient scénariste, en rédigeant notamment le scénario de *la Fille du fleuve*, de Mario Soldati.

Mais la rencontre du réalisateur Federico Fellini, en 1956, est déterminante : Pasolini commence une collaboration scénaristique avec lui, notamment sur *les Nuits de Cabiria* et *la Dolce Vita*. C'est Fellini, devenu un ami proche, qui propose à Pasolini de produire son premier film ; et c'est ainsi que Pasolini, qui ne connaît alors rien en technique cinématographique, devient réalisateur.

## **III. LA VENUE AU CINEMA (1960 – 1964)**

### **1. LONGS METRAGES ROMAINS**

Les premiers films que Pasolini, cinéaste inexpérimenté, conçoit, sont des odes à l'urbanité, et plus précisément, aux banlieues romaines.

*a. Accattone, 1961*

Lorsque le grand Federico Fellini propose à son ami Pasolini de produire l'un de ses films, celui-ci tourne des premières images d'Accattone, l'histoire d'un maquereau de banlieue jouant avec la misère, avec Franco Citti dans le premier rôle. Cependant, les premières images ne font pas grande impression à Fellini, et celui-ci se dédie : il ne produira pas Accattone.

Face à ce qu'il pense être un échec de sa part, Pasolini se décourage ; cependant, son amitié pour Fellini n'en pâtit pas, ils se pardonnent et continuent à se voir. Durant les fêtes de la même année, il part en Inde avec Alberto Moravia et Elsa Morante : s'il ne ramènera pas de notes précises sur ce voyage (contrairement à Moravia), l'expérience de la misère dans un pays du Tiers Monde le marque tout de même, d'autant qu'il part ensuite au Kenya, puis au Soudan.

Aussi, à son retour à Rome, revient-il de nouveau vers le scénario d'Accattone. Le tournage a lieu en 1961 ; le succès est immédiat.

*b. Mamma Roma, 1962*

Fort de ce premier succès au cinéma, Pasolini tourne un autre long métrage l'année suivante : Mamma Roma. L'action se situe encore une fois en périphérie romaine ; mais c'est une actrice professionnelle, Anna Magnani, qui tient le premier rôle.

Le film est bien accueilli au festival de Venise, mais s'attire de nombreuses critiques dans les milieux de droite (par rapport aux représentations immorales) et, plus surprenant, de gauche.

### c. *La Ricotta*, 1963

Cinéaste à présent renommé, Pasolini fait tourner Orson Welles dans son moyen-métrage *la Ricotta*, ainsi que son amie Laura Betti, qui tient le rôle de la star. Ce moyen-métrage fera partie du film *RoGoPaG*, film à sketches rassemblant des moyens-métrages de Rossellini, Godard, Pasolini et Gregoretti.

La représentation de la religion lui attire de nouveaux procès.

## **2. LA CONTINUATION POETIQUE**

Bien que Pasolini accorde une toute nouvelle importance au cinéma dans sa production artistique, il n'en oublie pas la littérature, d'où il vient.

Ainsi, il publie *La Religion de mon temps* en 1961, *le Rêve d'une chose* en 1962, et surtout le recueil *Poésie en forme de rose*, en 1964.

## **3. VIE PERSONNELLE**

Pasolini se montrera toujours très critique quant au modèle relationnel imposé par la religion (hétérosexualité, vie de couple) bien que vers la fin de sa vie, il évolue vers des positions plus conservatrices (contre le divorce, notamment). Cependant, il a toujours remis en cause le modèle bourgeois de vie de couple.

Pourtant, en 1963, sur le tournage de *la Ricotta*, il fait la rencontre du jeune Ninetto Davoli, alors âgé de quatorze ans, et qui deviendra le compagnon d'une vie. Très vite, Ninetto

emménage chez Pasolini, et le suivra partout, notamment dans ses voyages. Pasolini lui réserve un rôle dans de très nombreux films : *l'Evangile selon Saint Matthieu* (où il ne tient qu'un rôle secondaire), *Uccellacci e uccellini*, rôle principal, puis un rôle d'importance dans chacun des films de la "Trilogie de la vie".

## IV. LES MYTHES (1964 – 1970)

### 1. FILMS MYTHIQUES

En 1964, Pasolini commence, avec *l'Evangile selon Saint Matthieu*, ce que certains critiques nomment le "cycle mythique", dans lequel il évoque des figures mythiques. Il est extrêmement productif.

#### *a. L'Evangile selon Saint Matthieu (1964)*

Ce film, reconstitution de la vie de Jésus selon l'Evangile de Saint Matthieu, est acclamé par les critiques de gauche comme de droite. Pasolini niera toujours la dimension catholique de son film : l'œuvre est bien, selon ses mots, une œuvre sur le sacré en général, plus qu'un hommage à un dogme.

*b. Oedipe Roi (1967)*

En 1967, il tourne *Oedipe Roi*, avec Franco Citti dans le rôle d'Oedipe, et la célèbre actrice Silvana Mangano dans celui de sa mère. Cette tragédie, réécriture de Sophocle, permet à Pasolini d'évoquer un thème qui lui est cher : la parentalité.

*c. Médée (1969)*

En 1969, Pasolini tourne une autre tragédie : Médée. Pour le rôle principal, les producteurs ont contacté Maria Callas, la cantatrice, qui, à cette époque, ne chante déjà plus, et cherche à exercer ses talents de comédienne.

## **2. UNE FEMME MYTHIQUE**

Sur le tournage de Médée, Pasolini se découvre une amitié profonde pour Maria Callas, la célèbre tentatrice. Les deux artistes deviennent inséparables, au point que Maria Callas accompagnera le réalisateur dans ses voyages en Afrique, avec Alberto Moravia.

En 1970, ils voyagent en Amérique du Sud, et particulièrement au Brésil, pour la promotion de Médée.

Pasolini vit alors une période troublée avec Ninetto Davoli, qui cherche à s'éloigner ; alors que Maria Callas est encore sous le choc de sa séparation avec Onassis.

## V. ENTRE VIE ET MORT (1970 – 1975)

Les cinq dernières années de la vie de Pasolini seront aussi les plus intenses.

### **1. LA TRILOGIE DE LA VIE**

Au cinéma, Pasolini s'engage dans les tournages de la Trilogie de la vie : trois films ayant en commun le fait d'être des adaptations d'oeuvres littéraires mythiques, ainsi que d'aborder la sexualité de manière frontale.

*Le Décaméron* (1971), adaptation de Boccace, remporte un large succès, ainsi que l'ours d'argent du festival de Berlin. *Les Contes de Canterbury*, l'année suivante, sont une adaptation de l'oeuvre anglaise de Chaucer ; ce deuxième volet est généralement moins apprécié que les deux autres. *Les Mille et une nuits*, en 1963, clôt cette série de vie.

### **2. PULSIONS MORBIDES**

#### *a. Le décalage avec la jeunesse*

Dans les années 60, la jeunesse européenne commence une protestation qui connaîtra une apogée, comme on le sait, en 1968. Or, Pasolini juge durement cette révolte étudiante : il ne la comprend pas, l'attribue à un manque de culture de la part de ces jeunes. Il voit dans l'ébullition estudiantine une révolte bourgeoise, de la part d'une jeunesse qui n'assume plus sa filiation avec l'historique, le mythique (comme il s'en explique dans les entretiens qu'il accorde à Jean Duflot, aux éditions Gutenberg).

Par ailleurs, Pasolini prend des positions toujours plus conservatrices, par exemple contre le divorce. Il donne l'impression d'effectuer politiquement un virage vers la droite.

*b. Le tournage de Salo*

En 1975, il tourne *Salo ou les 120 journées de Sodome*, une adaptation du fameux roman du marquis de Sade, transposé au printemps 1944, dans une Italie occupée par les nazis.

Pasolini a alors renié sa fameuse "Trilogie de la vie" : il n'admet pas que les représentations claires de la sexualité aient pu être reliées à une libéralisation des mœurs en Italie. *Salo ou les 120 journées de Sodome*, où la sexualité, omniprésente, est liée au pouvoir et à la pulsion de mort, est souvent perçue comme le premier volet d'une trilogie inachevée, qui aurait été a contrario de la trilogie l'ayant précédé.

### **3. UNE VIE VIOLENTE, UNE MORT VIOLENTE**

*Salo ou les 120 journées de Sodome*, film initiatique et dont le visionnage est réputé très difficile, est considéré par certains critiques comme le chef d'oeuvre pasolinien. Malheureusement, son réalisateur ne vivra pas assez pour le voir sortir en salles, puisque Pier Paolo Pasolini est assassiné, dans la nuit du 1er au 2 novembre 1975, sur une plage d'Ostie.

*a. Les circonstances du meurtre*

Les circonstances de l'assassinat de Pasolini demeurent aujourd'hui encore floues. Le

réalisateur aurait racolé un jeune garçon, Giuseppe Pelosi. Selon un premier témoignage de celui-ci, Pasolini aurait tenté de l'agresser sexuellement ; il se serait défendu en le battant à coups de bâtons, avant de l'achever en lui roulant dessus avec sa propre voiture, inintentionnellement. Pelosi aurait donc agi sans même savoir l'identité de celui qu'il tuait. Suite à cette déclaration, il est condamné à huit ans de prison.

Cependant, certains détails demeurent troublants : premièrement, il est difficile d'imputer la violence de l'action à un seul jeune homme ; de plus, des objets appartenant à des tiers, dont la provenance reste inexplicable, sont retrouvés dans la voiture.

Pesoli lui-même reviendra sur son témoignage, après sa sortie de prison, en déclarant sur un plateau télé qu'en réalité, trois jeunes hommes non identifiés avaient agressé le réalisateur, et qu'il n'avait fait que prendre la fuite avec son Alfa Romeo.

### *b. Les hypothèses d'un assassinat*

Cette mort brutale d'une figure artistique à la réputation internationale n'est pas sans déclencher des réactions un peu partout dans le monde. La mort de Pasolini fait la couverture de nombreux journaux à scandale, et les hypothèses sur sa mort ne manquent pas.

- L'assassinat-suicide : c'est une thèse soutenue notamment par le poète Dario Belleza. En effet, les années ayant suivi le départ de Ninetto pour une femme avaient beaucoup déprimé Pasolini, qui dit envisager le suicide dans plusieurs lettres. De plus, il aurait déjà dit à certains de ses amis, notamment à Moravia, qu'il pourrait vivre une vie dangereuse quitte à ce qu'on le tue. Selon cette thèse, Pasolini se serait donc volontairement mis en danger, afin qu'on l'attaque.

- Le complot politique est la thèse soutenue par le plus grand nombre d'amis de Pasolini, à l'instar de Laura Betti, Sergio Citti, ou encore Alberto Moravia. En effet, Pasolini soutenait des arguments dangereux dans certains de ses articles, et il est rentré toute sa vie en conflit contre des fascistes. Une revanche de leur part n'est pas à exclure.
- L'assassinat religieux : selon certains, le meurtre de Pasolini pourrait être lié au tournage de Salò. En effet, ce film est jugé immoral par beaucoup, au point que des bobines aient été volées sur le tournage même.
- Le fait divers reste une hypothèse plausible, soutenue en d'autres occasions par Dario Bellezza, mais aussi par Ferdinando Camon, ou encore Nico Naldini.

## VI. CONCLUSION

La mort de Pasolini aura donc été, à l'image de sa vie, violente, comme il la décrivait dans le titre d'une de ses œuvres. Ce fut une vie extrême, et qui osa porter l'extrémité non seulement dans ses films, mais aussi – et surtout – dans ses textes. Car Pasolini reste avant tout un homme de lettres, et c'est cette sensibilité littéraire qui fait de son œuvre cinématographique, une œuvre unique.

# QUIZZ

1. Quel célèbre réalisateur de cinéma italien propose à Pasolini de produire son premier long-métrage ?

- A ) Federico Fellini
- B Rossellini
- C Vittorio de Sica
- D Jean-Luc Godard

2. Quel est le deuxième long métrage réalisé par Pier Paolo Pasolini ?

- A Accattone
- B La Ricotta
- C Oedipe Roi
- D ) Mamma Roma

3. Qui joue le rôle principal d'Accattone ?

- A ) Franco Citti
- B Ninetto Davoli
- C Pasolini lui-même
- D Sergio Citti

4. Comment Pasolini recrute-t-il les acteurs pour ses films ?

- A En leur faisant passer des auditions
- B Sur photographie
- C En leur demandant d'écrire un texte sur leur rôle
- D ) En les croisant dans la rue

5. Dans quel film Pasolini fait-il tourner Orson Welles ?

- A Accattone
- B Oedipe roi
- C ) La Ricotta
- D Médée

6. Avec qui Pasolini vit-il une liaison passionnelle ?

- A ) Ninetto Davoli
- B Franco Citti
- C Federico Fellini
- D Laura Betti

7. Quel célèbre romancier italien est l'un des meilleurs amis de Pasolini ?

- A Giuseppe di Lampedusa
- B ) Alberto Moravia
- C Giorgio Bassani
- D Erri de Luca

8. Parmi ces films de Pasolini, lequel porte aux nues la célèbre cantatrice Maria Callas ?

- A L'Evangile selon Saint Matthieu
- B Oedipe roi
- C Le Décaméron
- D ) Médée

9. Comment Pasolini nomme-t-il la trilogie constituée par "le Décaméron", "les Contes de Canterbury" et "les Mille et une nuits" ? Est-ce...

- A La Trilogie de l'amour
- B La Trilogie de la musique
- C ) La Trilogie de la vie
- D La Trilogie de la mort

10. En 1975, Pasolini adapte le roman du marquis de Sade *les 120 journées de Sodome* au cinéma. Où situe-t-il l'action ?

- A ) En Italie, en 1944
- B En France, au XVIIIème siècle
- C En Syrie, pendant l'Antiquité
- D En Angleterre, au Moyen-Âge